NKUL Mvamba

Informer, Inspirer, Accompagner

Diocèse d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 148 Octobre – Novembre 2023 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

La puissance du rosaire

Exclusivité

Session pastorale 2023

Les chroniques

La Dévotion aux Saints : acte d'affection et non d'idolâtrie

Pastorale

Ekoan Maria : humilité, piété et progrès

Décryptage

Violences faites aux femmes : le silence qui tue

Sommaire

03 Éditorial
04-05 Zoom : La puissance du rosaire
06 Projet Cathédrale
07 Evènement
08 Paroiss'actu
09 Diocèse Actu
10 Pastorale : Ekoan Maria : humilité, piété et progrès
11 Les chroniques de l'Évêque
12 Découverte : Paroisse Précieux Sang de Mvom Nnam : l'histoire s'écrit
13 Décryptage : Violences faites aux femmes : le silence qui tue
14 Développement : Area fish by Takoum l'activité promet
15 Spirtualité : 1er Novembre célébration de la Toussaint

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.
Siège : BP 24 Obala
Tél : 650.444.038
Courriel : secomdobala@yahoo.fr
Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :
Mgr Sosthène Léopold
BAYÉMI MATJEI
Conseillers à la Rédaction :
François-Marc MODZOM
Léger NTIGA
Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
Rédacteur-en-chef :
Abbé Lambert AYISSI
Rédacteur-en-chef adjoint :
Ab. Basile Dimitri ONANA
Rédaction : Déflorine NGAH
Responsable des ventes :
Aretha OYOA
Infographie
THANKS (696.85.13.97)
Impression :
THANKS (696.85.13.97)

Abonnez-vous !

NKUL Mvamba
Informer, Inspirer, Accompagner

Diocèse d'Obala

1. Je choisis

☐ **Offre FAVEUR 1 an**
10 numéros pour 5 000F CFA
Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoans, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

☐ **Offre BASIC 1 an**
10 numéros pour 10 000F CFA
Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire tous les mois au lieu indiqué dans le Diocèse.

☐ **Offre SOUTIEN 1 an**
10 numéros pour 25 000 F CFA
Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse à partir du Cameroun ou à l'étranger. en pdf, sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

☐ **Orange Money**
Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15/650 44 40 38 suivi d'un SMS pour indiquer :
- Le mobile de la transaction (ex : Abo Nkul Mvamba BASIC 2021/2022)
- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)
- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala) ou votre adresse mail

☐ **Espèces**
Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère de Dieu), accompagné du titre d'abonnement complété (cf. verso)

Une question ?
CONTACT : 655 92 14 89

La dynamique de la communion

Chers fidèles,

Le mois d'octobre, mois du Rosaire, nous plonge au cœur de l'action de grâce à rendre à Marie pour les victoires et les succès obtenus par son intercession. La coutume d'un pèlerinage de la madone dans les maisons et les CEV, ainsi que bien d'autres exercices de piété mariale sont vivement encouragés car la *« spiritualité mariale est une donnée sûre »*. Que la récitation de l'Ave Maria et la méditation des mystères de la vie du Christ modèlent les cœurs sur l'Evangile, afin qu'à notre tour, nous soyons plus enclins à accepter la volonté de Dieu dans nos vies. *« Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole »* (Lc 1, 38).

Servir Dieu, en toute vérité et dans la sainteté de vie, est le désir profond de Dieu qui a motivé le choix d'un peuple, Israël, qu'Il s'est consacré pour préparer progressivement l'Alliance Nouvelle instituée par le Christ et scellée par son sang (1 Co 11, 25). Le nouveau peuple messianique qui a vu le jour, l'Église, a le devoir d'apporter son « consentement universel aux vérités concernant la foi et les mœurs » (LG n°12). Mais, au nom des dons et grâces distribués aux fidèles de tous ordres par l'Esprit Saint *« pour assurer les diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l'Église »*, il *« peut faire entendre sa voix et se sentir partie prenante du cheminement de l'Église »* comme le dit le Pape en présidant le Synode sur la synodalité ce mois d'octobre 2023. *« C'est toujours pour un bien commun que le don de l'Esprit se manifeste dans un homme »* (1 Co 12, 7).

Effrayé par les « dubia », les mouvements observés à la Place Saint Pierre, les déclarations du Pape avant le synode, le Christ veut aussi nous rejoindre comme les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) pour réchauffer nos cœurs, les rendre brûlant d'espérance et d'enthousiasme pour la mission. Le mois, et surtout la semaine missionnaire, est à vivre avec dévouement comme un itinéraire pour passer du vieil homme au nouvel homme qui

Le nouveau peuple messianique qui a vu le jour, l'Église, a le devoir d'apporter son « consentement universel aux vérités concernant la foi et les mœurs » (LG n°12).

a sa perfection dans le Christ, qui s'efforce de l'imiter par une charité manifeste envers Dieu et le prochain. La quête pour les missions est un acte missionnaire et un moyen propice de demander à Dieu de féconder de sa grâce l'œuvre missionnaire. La preuve *« Des cœurs brûlants, des pieds en marche »*. Un geste qui n'est pas sans bénéfice individuel. *« Chaque fois que vous l'avez fait à un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait»* (Mt 25, 40).

Le Diocèse, représentation de l'Église universelle autant que possible dans la perfection, est aussi appelé à la mission et au témoignage sur l'ensemble de son territoire. Nos « Journées pastorales », lieu de dialogue, d'écoute et d'inclusion dont l'enjeu est *« participation et synodalité »*, seront un temps fort pour mettre en lumière les grâces du Sauveur et ordonner comme il le faut l'activité pastorale. Pour obtenir ce résultat, les questions soumises à examen aux commissions créées, doivent pouvoir devenir des voies vers une pastorale diocésaine ajustée au génie de nos cultures locales, vers un renforcement de la solidarité et conscience diocésaine. *« Faites tout pour la gloire de Dieu…Tout comme moi, je m'efforce de plaire en tout à tous, ne cherchant pas mon propre intérêt, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés »* (1 Co 10, 31b.33).

La voie que propose Saint Paul est celle de la simplicité et de l'absence de toute tentative de domination dans les rapports humains. Le motif est que nous sommes tous frères, tant entre humains qu'avec les autres co-créatures, en raison de la fragilité qui est notre dénominateur commun. Une conversion du regard porté sur les autres et sur la nature s'avère aujourd'hui nécessaire à la suite de Saint François d'assisse. Celle-ci réside dans le choix du chemin de l'humilité, du renoncement et de la sobriété à l'exemple du Christ. *« Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais, il s'est anéanti lui-même, prenant la condition d'esclave »* (Ph 2, 6-7).

L'œuvre d'évangélisation étant le devoir fondamental du peuple de Dieu, je souhaite un contact permanent entre les paroisses et entre les ouvriers apostoliques afin que la communion entre communautés tourne à l'édification mutuelle. Cela signifie avoir des égards pour autrui, dans l'intérêt de l'œuvre de Dieu. C'est l'un des principes majeurs de la synodalité : la capacité d'apprendre les uns des autres, d'écouter les incitations de l'Esprit Saint qui vient guider nos efforts humains et y insuffler vie et vitalité. Un nouveau dynamisme à s'approprier et à intégrer dans nos prises de décisions : le dynamisme de communion.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

La puissance du rosaire

Le 07 octobre l'Eglise célèbre Notre Dame du Rosaire. Cette fête a été instituée en action de grâce après la Victoire des armées chrétiennes devant l'invasion des troupes de l'empire Ottoman en 1571 à Lepante. Les forces de la "sainte ligue" avaient prié Marie par le rosaire, soutenues par toute la population chrétienne uni au Saint Siège. Le rosaire toutefois ne fait pas l'unanimité parmi les chrétiens. D'aucuns le jugent répétitif et d'autres en revanche y trouvent un intérêt et des bienfaits inédits.

Par **la rédaction**

Elles sont environs 3000 les femmes chrétiennes qui adherent aux groupes mariaux dans le diocèse d'Obala.

Il était une fois une prière pour les pauvres

Inventé par les Cisterciens au douzième siècle pour des frères et des sœurs illettrés, le chapelet était à l'origine une prière pour les simples. C'était un moyen ingénieux élaboré par des moines pour aider les convers qui ne savaient ni lire ni écrire à mûrir leur foi. Le chapelet est sorti des monastères au quinzième siècle sous l'impulsion des Dominicains et tout particulièrement d'un dominicain breton, le père Alain de La Roche. Né vers 1428 près de Plouer-sur-Rance, ce mis-sionnaire a prêché dans toute l'Europe du nord. Il parlait aux pauvres et les conseillait de s'adresser à la Vierge Marie par le biais de cette prière simple mais efficace. Le rosaire en re-vanche est une idée de saint Dominique. Cet ensemble de trois chapelets récités « en l'honneur de la Vierge Marie; prier le chapelet, disait-il, c'est offrir une rose à la Vierge ». Réciter son rosaire, ce fut d'abord, pour ceux qui ne savaient pas lire, égrener quinze dizaines de chapelet, soit cent cinquante Ave Maria, (l'équivalent spirituel des cent cinquante psaumes de David). Et, comme on ne peut prier et compter en même temps, les premiers récitants du « Rosaire », après avoir appris par cœur le « Pater et l'Ave », ont pensé au quinzième siècle à faire des nœuds à la cordelette qui leur tenait lieu de ceinture pour savoir où ils en étaient dans leurs prières. Ces noeuds sont devenus des perles, puis des « grains » de céramique, de verre, de nacre, de corail et d'ivoire et enfin de bois le jour où un ébéniste chrétien a réussi à les mettre autour d'une ficelle. Jusqu'en 2004 le rosaire était une prière continue de trois chapelet. Tout change le 14 aout 2004 lorsqu'en participant à un pèlerinage à Lourdes Saint Jean Paul II instituera les mystères lumineux. Il sera lui-même le premier à les reciter sous la grotte de Marsabielle. Cette décision a porté à 4 mystères, 203 ave maria et 21 Pater Noster, 21 gloria et un credo la prière du rosaire.

La puissance d'une dévotion

En octobre 1571, alors que l'empire ottoman menaçait d'envahir le ville de Lepante pour mar-quer définitivement sa suprématie, le Pape Pie V avait invité

Pas un pas sans mon chapelet

tous les chrétiens à la prière du Rosaire bien qu'elle soit une dévotion récente au sein des catholiques et à pratiquer le jeûne. C'est la raison pour laquelle il attribue la victoire de la chrétienté européenne sur les musul-mans turcs au Christ. À cet égard, il s'est fait le devoir d'impulser l'action de grâce et la prière du rosaire dans toute l'Eglise. En plus de cela, le Pape Pie V va ajouter dans toutes les litanies de la Très Sainte Vierge Marie une invocation supplémentaire : « Secours des chrétiens, priez pour nous » et décréter la fête de Notre Dame du Rosaire le 7 octobre 1573 en l'honneur de cette victoire. Depuis lors, le mois d'octobre est, dans l'Eglise, le mois du Rosaire. À travers cette dévotion, l'Eglise lance un appel à tous et à chacun de consacrer un peu plus de temps à Dieu et à rechercher la guérison spirituelle. La bataille de Lépante donne de savoir que la prière du Rosaire est une prière des miracles parce qu'elle est une prière d'amour. Nous avons donc un canal sûr et certain pour obtenir des miracles de Dieu. Cependant, c'est un cheminement d'une foi agissante !

L'Ekoan Rosaire

Le Rosaire dans le langage ecclésial est aussi une confrérie : la confrérie du Très Saint Rosaire ou tout simplement l'Ekoan Rosaire comme on le dit dans le diocèse d'Obala. C'est une association de chrétiens destinée à encourager et diffuser la méditation du rosaire. Les premières confréries du Rosaire ont été instituées à la fin du XVe siècle à l'initiative du dominicain Alain de la Roche, et ont connu un grand succès en Europe occidentale, grâce au soutien des couvents dominicains et aux nombreuse indulgences accordées par les papes aux membres de ces confréries. Le Diocèse d'Obala compte à ce jour environ 1000 à 2000 membres, la plupart sont des femmes. Elles sont encadrées par des aumôniers paroissiaux et zonaux sous la coordination d'un aumônier diocésain. Ce dernier élabore et pilote les activités utiles à la croissance humaine et spirituelle des adhérents. Au moins d'Octobre toutes les confréries animent la prière du rosaire et les neuvaines à la Vierge.

Je prie pour ma conversion personnelle

« Je recite le chapelet parce que c'est un héritage spirituel. Cette prière a accompagné la vie de foi de plusieurs génération chrétiennes. Depuis l'enfance nos grands-parents recitaient cette prière. C'est une prière utile pour la conversion des pécheurs que nous sommes. Le rosaire nous aide à imiter Jesus et Marie dans ce cheminement de conversion ».

Mme Esther Oto'o

C'est un moyen sûr pour implorer la paix

« Je prie le rosaire parce que c'est une prière simple et rythmée. A travers les mystères je découvre et apprécie la vie du Christ. Personnellement, je fais cette prière pour demander la paix dans le monde et surtout dans les familles. J'y crois fermement ».

Maman Anne Bilogue

Une synodalité d'efforts s'impose

Au cours de son enseignement l'abbé, l'abbé Bernard Mbida a rappelé aux chrétiens présents à la veillée mariale que la réalisation du Projet Cathédrale nécessite une symbiose de contributions. En plus des contributions financières, les contributions spirituelles et humaines sont capitales.

Par **Aretha OYOA**

Prier c'est la clé.

Les chrétiens de la zone pastorale d'Obala et ceux de la paroisse Cathédrale en particulier, ont renoués ce jeudi, 12 octobre avec les traditionnelles veillées mariales pour la bonne marche des travaux de construction de la Cathédrale Notre-Dame du Mont-Carmel. Instituées par Mgr Jules Bialo, recteur de la cathédrale et maitre d'ouvrage délégué du Projet cathédrale, ces veillées se tiennent tous les deuxièmes jeudi du mois au sein de ladite paroisse. Bougies en main, louanges à la bouche, la soirée a débuté au pied de la Madone. Sous le regard bienveillant du recteur de la cathédrale, les pèlerins ont ensuite acheminé vers la chapelle en récitant le Rosaire. Au sein de l'église, ils ont bénéficié d'un enseignement de l'abbé Bernard Boris Mbida sur le thème « participation et synodalité : les veillées mariales, gage de notre participation au projet de construction de la Cathédrale ». De son exposé a suivi une séances exposé de questions-réponses entre les prêtres et les fidèles. Ce précieux moment d'échange a permis aux participants de mieux comprendre l'évolution et les enjeux d'une telle œuvre. On retient que la construction de la Cathédrale exige une synergie d'efforts des fils du Diocèse. Ces efforts se veulent spirituels, matériels, financiers ou encore relationnels et intellectuels. En dehors de l'enseignement, les participants, les femmes en majorité ont eu droit à la prière du rosaire, aux chants d'animation et de louanges, à un moment d'adoration eucharistique. Une messe a été dite par le recteur de la cathédrale, Mgr Jules Marie Bialo. Pour cette première édition on peut louer l'esprit qui habitait les participants même s'il faudrait reconnaitre que cette initiative peine encore à décoller et à rencontrer l'intérêt du grand nombre. C'est le lieu de souligner ici que cette œuvre architecturale exige de chacun d'entre nous une forte adhésion spirituelle car comme le dit le psalmiste : *« Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peinent les bâtisseurs »* (Ps 126, 1). Le Seigneur lui-même reste au centre de ce grand projet. En date, on peut le souligner les travaux de drainage des eaux entre les semelles et dans les parties souterraines sont en cours. Parallèlement, les techniciens sont à pied d'œuvre pour finaliser l'élévation des poteaux murs du parvis central.

Le tableau ci-dessous complète le bilan détaillé des contributions pour la zone pastorale d'Efok (Cf Nkul-Mvamba 147).

Paroisses (Zone pastorale d'Efok)	Contributions en Cfa
ELIG-MFOMO Immaculée Conception	142 350
ELIG-NKOUMA St Jean Baptiste	113 025
KOUDADENG Ste Thérèse de l'Enfant Jésus	330 550
NKOLVEME Notre Dame de l'Assomption	460 000
NKOM'ASI Marie Reine des Apôtres	100 000
NTSA-EKANG St Joseph	150 000
YEMESSOA St Mukassa	570 000
Quêtes zonales d'Efok	235 000
Total	3 295 250

Saint François d'Assise

Lancement officiel des activités pastorales,
jeudi 30 septembre 2023.

Saint Michel de Lobo

Célébration de la fête patronale de la paroisse,
dimanche 01 octobre 2023.

Marie Mère de Dieu d'Obala

Recollection paroissiale des membres du rosaire,
jeudi 05 octobre 2023

Saint Pierre Claver de Nlong

Veillée de prière,
vendredi 06 octobre 2023

Cathédrale Notre-Dame Carmel

Engagement des postulantes du rosaire zone d'obala,
Samedi 07 octobre à 2023

Saint Jean-Baptiste de Ouassa-Bamvele

Bénédiction des membres de la confrérie du rosaire,
dimanche 08 octobre 2023

Sainte Marie Mère Admirable de Nkomotou

Célébration de femme rurale,
dimanche 15 Octobre 2023

Saint Michel de Lobo

Lancement officiel des activités des jeunes,
dimanche 22 Octobre

Formation des agents pastoraux de la zone d'obala, le mercredi 20 septembre 2023 à la cathédrale Notre-Dame du Mont-Carmel d'obala.

Visite de Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjeï, en septembre 2023, dans le diocèse de Cefalu

Rencontre nationale du bureau exécutif de l'association Marie Reine des Apôtres, le jeudi 30 septembre 2023, à Marie Mère.

Ordination diaconale des abbés Wilfried Michel et Gabriel, le 30 septembre 2023 à Cefalu

Première réunion de coordination des principaux des collèges du diocèse d'Obala, mardi 10 octobre 2023.

Planification des activités des membres du bureau exécutif de L'AFCADOD, mardi 10 octobre 2023, Marie Mère de Dieu D'Obala.

Installation du vicaire général II Mgr Charles Bienvenue ONDOA EDANG, mercredi 12 octobre 2023 à Marie Mère de Dieu D'Obala.

Récollection des couples pilotes de la pastorale familiale, samedi 14 octobre 2023, à Marie Mère de Dieu d'Obala.

Lancement des activités de l'ekoan Marie, mardi 24 octobre 2023, à Marie Mère de Dieu d'Obala.

Coordination diocésaine de la santé : campagne de sensibilisation de consultation des maladies des yeux, mardi 17 octobre 223 à la paroisse de Koudadeng

Rencontre des membres du bureau pastoral, mardi 24 octobre 2023 à Marie Mère de Dieu d'Obala.

Veillée missionnaire diocèse de cefalu et Obala, samedi 22 octobre 2023.

Pelerinage diocésain des membres de la confrérie du Très Saint Rosaire, du 25 au 26 octobre 2023 à la paroisse Saint Joseph Mukassa.

Catéchèse de Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei aux membres de la confrérie Assocap sur le mois des défunts, mardi 31 octobre 2023, au cimétière apostolique d'Efok.

Visite du vicaire général d'Arras-France, jeudi 02 novembre 2023 Saint André de Mvomzock

Lancement des activités diocésaines du cop monde, dimanche 05 novembre 2023 à la paroisse Notre Dame de la Merci de Nanga-Nguinda

Ekoan Maria : humilité, piété et progrès

L'Ekoan Maria est une association ecclésiale qui se consacre à l'apostolat de masse. Elle est ouverte à toutes les couches sociales par une adhésion libre et promeut l'épanouissement de la femme chrétienne. Le Diocèse d'Obala compte environs 1000-2500 adhérentes, malgré le poids de l'âge elles résistent et poursuivent leur cheminement à la suite du Christ en imitant Marie.

Par **Para AMBOMO**

« Priez pour nous pauvres pécheurs »

Une école d'humilité et de piété

L'Ekoan Maria, est une association chrétienne catholique des femmes qui veulent servir Dieu d'une manière particulière, avec un plus grand amour, en travaillant pour la transformation de leur milieu de vie, pour leur salut et celui des autres. La Vierge Marie leur est proposée comme guide et modèle à suivre. Comme l'humble servante du Seigneur, les adhérentes de l'Ekoan maria recherche des vertus capables à les aider à devenir des femmes dignes de ce nom. Sur le plan spirituel, chaque membre est tenu de prier tous les jours avec sa famille, et de participer à la prière commune de l'association dans la CEV au jour fixé, à la rencontre de prière paroissiale le 25 de chaque mois et à la rencontre zonale semestrielle. Un triduum de prière est organisé dans chaque entité pour la préparation aux grandes fêtes religieuses : Noël, Pâques, Ascension... Et chaque groupe au niveau paroissial avec l'aide de son aumônier, est tenu d'organiser une neuvaine préparatoire aux fêtes et solennités dédiées à la Vierge Marie, notamment le 1er janvier (Marie mère de Dieu), le 25 mars (Annonciation), 15 août (Assomption) et le 8 décembre (Immaculée conception). L'Eucharistie quotidienne est recommandée là où cela est possible. Dans notre diocèse, la Lectio Divina commence aussi à prendre corps pendant les moments de prière. Chaque groupe est invité à inscrire une messe chaque premier samedi du mois pour leurs intentions. Le grand moment de rencontres diocésaines de prière reste le pèlerinage diocésain annuel où toutes les adhérentes se réunissent dans une paroisse d'une zone désignée une année à l'avance pour 3 jours d'intenses activités spirituelles.

Un parcours de foi en vue du progrès

L'adhésion à l'Ekoan Maria se fait après une formation théorique et pratique qui dure 2 ans. Pendant ces années de formation sur la vie et les vertus de la Vierge Marie, l'histoire de l'église, la morale chrétienne, la liturgie, la pastorale familiale, le droit de l'église, les futurs membres portent un uniforme de couleur verte qu'elles changent pour arborer la tenue bleue le jour de leur engagement solennel devant le Père évêque l'année suivante à la messe de clôture du pèlerinage diocésain. Le suivi des membres de l'Ekoan Maria ne se limite pas seulement à l'accompagnement spirituel. Depuis la mise en œuvre des axes pastoraux, des parcours de formation sont offerts aux mamans pour les encourager à s'épanouir et à acquérir une autonomie financière.

Fonctionnement

La confrérie Sainte Marie « *Ekoan Maria* » est organisée sur une base territoriale conforme au découpage géographique du Diocèse. Nous avons d'abord la communauté de base qui est constitué des quartiers ou des villages. Les membres adhèrent à la vie de la CEV, animent les prières et suscitent des adhésions. Ensuite on retrouve la paroisse. Celle-ci regroupe l'ensemble des quartiers ou villages d'une circonscription territoriale. Elle assure la mise en application des missions de confrérie Sainte Marie « Ekoan Maria ». Nous avons aussi la Zone qui rassemble les paroisses de son ressort territorial. C'est l'organe qui dirige et coordonne les activités des paroisses et encadre leurs responsables. En revanche le Diocèse regroupe l'ensemble des pôles et des zones. C'est l'organe de supervision des instances inférieures. Il assure la gestion administrative et financière des biens de la confrérie. Enfin nous avons le conseil National qui regroupe l'ensemble des diocèses, des pôles ou zones et des paroisses. C'est l'instance suprême qui définit la stratégie et oriente les activités de la confrérie.

La Dévotion aux Saints : acte d'affection et non d'idolâtrie

Les catholiques célèbrent chaque 1er novembre la Toussaint, c'est à dire la fête de tous les saints. En fond de cette célébration, se pose une question doctrinale importante : « Quelle est la nature du culte qu'on voue aux saints ? ». Mgr Sosthène apporte un éclairci sur la question.

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

Le terme « dévotion » traduit un acte d'amour et de confiance posé par l'homme envers Dieu. Pour les catholiques, c'est généralement une pratique religieuse adressée à Dieu, à Notre Dame ou à un Saint. Elle est une forme de prière vraie et propre. Plus lointaine et facultative que la liturgie officielle, elle s'est répandue dans le temps sous diverses formes, donnant vie aux célébrations et aux moments de prière qui sont maintenant ancrés dans la vie de tout chrétien. La Récitation du rosaire, le Chemin de croix, l'Angélus, les processions, les chemins de prière et la méditation spirituelle en sont des exemples.

Un acte d'affection et non d'adoration

La lettre des chrétiens de Smyrne constitue le plus ancien témoignage sur la célébration de l'anniversaire des martyrs (vers 155). Elle précise clairement la nature du culte aux saints. Ainsi, on peut y lire : « Nous adorons le Christ, parce qu'il est le Fils de Dieu ; quant aux martyrs, c'est en leur qualité de disciples et d'imitateurs du Seigneur que nous les aimons ». Deux siècles et demi plus tard, Augustin ajoutera : *« Si nous honorons les martyrs, nous n'élevons d'autel à aucun d'eux »*. Bien plus, il faut lire la 1ère préface des Saints pour comprendre l'exacte formulation de la doctrine de l'Église catholique sur les saints. Ainsi, le culte d'adoration « latrie» n'est rendue qu'à Dieu et à Dieu seul. On parle donc d'idolâtrie, quand ce culte est rendu à quelqu'un d'autre que Dieu. Pour les saints et les anges, on parle de « dulie ». Pour le culte marial, on parle d'hyperdulie. L'Église rend aux martyrs et aux saints déjà canonisés, le même culte d'affection et de solidarité que l'on rend en cette vie aux saints hommes de Dieu dont nous constatons que le cœur est prêt à subir les mêmes souffrances pour la vérité de l'Évangile, ou dont la vie vertueuse nous inspire. Toutefois, nous honorons les Saints avec une plus grande ferveur parce qu'ils ont triomphé de tous les combats. Nous célébrons par une louange plus confiante ceux qui sont déjà victorieux de préférence à ceux qui sont encore dans les luttes d'ici-bas. Ils sont pour nous un modèle et en eux, nous glorifions Dieu pour sa bienveillance.

Pourquoi prier les Saints ?

Les chrétiens tiennent en estime les saints pour trois raisons : l'imitation, la vénération et l'intercession. D'abord, la vie des saints nous inspire et trace des parcours à suivre par chaque chrétien. Ensuite, par des prières, des "services", des gestes de dévotion voire des fêtes ou divers actes liturgiques, le chrétien apprend à les vénérer. Enfin, à travers l'intercession, comme celle de la Vierge Marie, ils portent nos prières devant sa face comme nous le dit le livre de l'apocalypse (Ap 5,8 ; 8,3-4).

La préface de la messe pour les pasteurs nous éclaire davantage à ce sujet : *« Tu donnes à ton Église de se réjouir en la fête de saint N… : par l'exemple qu'il a donné, tu nous encourages, par son enseignement, tu nous éclaires, à sa prière, tu veilles sur nous »*.

Cependant, dans la pratique de ces actes de dévotion, des confusions peuvent s'installer. Il est à cet effet nécessaire que les pasteurs comme les fidèles soient édifiés sur les raisons pour lesquelles l'Église « recommande à la vénération particulière et filiale des fidèles la Bienheureuse Vierge Marie » et *« favorise le culte véritable et authentique des autres Saints, dont l'exemple en vérité édifie tous les fidèles et dont l'intercession les soutient »* (Droit de Droit canonique, canon 1186).

Il importe aussi de mettre en place des conditions pastorales pour que le culte des saints « favorise la sanctification du peuple de Dieu ». La Constitution sur la sainte liturgie du Concile Vatican II apporte d'amples explications à ce sujet : *« L'Église a introduit dans le cycle annuel les mémoires des martyrs et des autres saints qui, élevés à la perfection par la grâce multiforme de Dieu et ayant obtenu possession du salut éternel, chantent à Dieu dans le ciel une louange parfaite et intercèdent pour nous. Dans les anniversaires des saints, l'Église proclame le mystère pascal en ces saints qui ont souffert avec le Christ et ont été glorifiés avec lui, et elle propose aux fidèles leurs exemples qui les attirent tous au Père par le Christ, et par leurs mérites elle obtient les bienfaits de Dieu »* (n.104).

La même constitution souligne également que, *« nous ne vénérons pas seulement au titre de leur exemple la mémoire des habitants du ciel ; nous cherchons bien davantage par là à renforcer (grâce à l'exercice de la charité fraternelle) l'union de toute l'Église dans l'Esprit »* (cf. Ep 4, 1-6) (n.50).

Célébrer les saints, c'est donc fondamentalement célébrer la Pâque de Jésus-Christ qui a pénétré la vie de croyants et y a porté des fruits de sainteté à la gloire de Dieu. Dans le Corps du Christ on ne peut séparer la Tête et les membres, et la sainteté des membres renvoie à la Tête. La vénération portée aux saints devient un culte rendu au Christ vivant en eux et répandant en eux la richesse de sa grâce. Les vies des saints sont des exemples que nous sommes invités à imiter. Ils sont des témoins : les regarder, les écouter est une manière de méditer l'Évangile qui s'est concrétisé dans les conditions particulières de leur vie.

Paroisse Précieux Sang de Mvom Nnam : l'histoire s'écrit

Comptée parmi les 10 communautés de la zone pastorale de Sa'a, la paroisse Précieux Sang de Mvom-Nnam regroupe en son sein deux grandes ethnies à savoir : Les Manguissa et les Engab. Elle a aujourd'hui en exercice l'abbé Paul Désiré Mvilongo comme curé qui, par son dynamisme et l'amour du travail bien fait, refait la paroisse à son rythme.

Par **Déflorine Ngah**

Un seul peuple, une seule foi, un seul Seigneur.

Sur les terres du village chanceux

Dans ses débuts, la grande zone de Sa'a n'était dotée que de deux paroisses Nkolmebanga et Nkolvé. Ces deux communautés constituaient les seuls pôles d'attraction des chrétiens les dimanches et jours de fête. Malgré l'insuffisance des lieux de célébration eucharistique à cette époque et la distance qui les séparait de nombreux villages, les chrétiens étaient actifs dans les villages et les familles. Au fil des années, certains ont pris de l'âge et la distance entre leurs domiciles et les lieux de culte est devenu un réel handicap à la participation aux célébrations religieuses. C'est dans ce sens que l'équipe des Pères de Nkolmebanga décida, avec l'accord de leurs supérieurs, de créer des paroisses à Sa'a-centre, à Etamkuma et à Nvom-Nnam. Mvom-Nam est donc constitué comme une paroisse en 1960 et c'est le Père Kristen qui la dirige. A l'époque il n'y avait pas encore de case chapelle. Plusieurs sites ont été proposés pour la construction de l'Église malheureusement, aucun ne répondait aux critères demandé par les missionnaires. Trois critères guidaient le choix des pères : un coin propice au recueillement, facilement accessible aux autochtones et capable d'accueillir des structures utiles (établissements, dispensaires, presbytère etc). A ces trois conditions s'ajoutait une quatrième, un terrain qui faisait l'unanimité entre les deux grandes ethnies du coin. La recherche a duré des années ! Face aux multiples échecs, le chef Pierre Ateba conquat une assise pour mettre les deux ethnies d'accord et ainsi donner une chance aux missionnaires d'implanter l'Église dans le coin. Le Père Kristen était présent à cette assise, il demanda aux participants l'équivalent en langue locale du mot « chance ». Ceux-ci lui répondirent « Mvom » et à lui de conclure que ce lieu sera désormais un lieu chanceux, un village chanceux, ou village bienheureux en vertu du bonheur qu'aura finalement eu cette terre de voir s'implanter en son sein la demeure de Dieu. Mvom-Nnam est donc une sorte de terre promise. La paroisse sera construite avec l'aide de tous les habitants et sera dédiée au Précieux Sang.

Le saviez-vous ?

A Mvom-Nnam se trouve la Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Espérance. Elle existe depuis le 10 juillet 2011. Elle a pour but de susciter et raviver l'espérance auprès des malades et de ceux qui l'ont perdu. Les SME sont situées à Mvom-Nam, à Nkol-Ebassimbi et à Mvolyé.

Mvom-Nam, une terre qui croit

Depuis sa création cette paroisse a été servie par plusieurs prêtres diocésains et même des religieux. L'abbé Désiré Mvilongo y est depuis. C'est lui qui anime la vie de foi dans cette localité tout en veillant sur les biens matériels de l'église. Il a donc un plan d'action axé sur les cinq points de référence élaborés pour le suivi de la foi dans le Diocèse d'Obala. La communauté paroissiale de Mvom-Nam est construite sur des petits groupes appelés cénacles. C'est le premier lieu où la foi se vit et se concrétise. En plus des messes dominicales et quotidienne, le curé met un point d'honneur sur la pratique de la Lectio Divina. Lire et méditer la bible sont des maillons essentiels pour approfondir la foi dans les familles et faire grandir la foi. Le programme des activités prévoit régulièrement des veillées de prière et des moments de catéchèse autant pour les adultes que pour les jeunes. A ce sujet l'abbé Désiré reconnait avec fierté que cette méthodologie de travail est efficace : *« Nous avons fait des cénacles notre principal champ d'action à travers des programmes susceptible d'aider les différents membres à l'approfondissement de la connaissance intime de Jésus Christ à travers des partages de la parole de Dieu chaque jour de leur rencontre».*

Des activités ludiques et utiles

En plus des activités élaborées pour éveiller et réveiller la foi, la paroisse de Mvom-Nam sous l'action de son pasteur met sur pied des stratégies pastorales de proximité pour favoriser le développement intégral des chrétiens. Et puis que les clubs de football et des motocyclistes sont parmi les activités les plus prisées dans le coin, l'abbé Désiré en a fait des aéropages. Il ne manque pas de s'y rendre pour évangéliser à travers le sport et autres activités favorisant un divertissement sain. Le but ici est d'encourager les jeunes et mêmes les moins jeunes à avoir un épanouissement intégral de leur personne. Ce n'est pas tout ! Le Père curé avec l'aide des chrétiens, a entrepris depuis quelques années, des activités agricoles pour mettre en valeur les terrains de la paroisse. Il a précisément engagé un champs de cacao. Cette plantation a une double finalité d'une part elle promeut l'autonomie financière de la paroisse et d'autre part, elle sécurise aussi le terrain paroissial, qui est sujet à plusieurs disputes ces derniers temps. A ce jour Mvom-Nam vante donc une cacaoyère, un champs d'ignames, de banane plantain, de manioc, de maïs et d'arachides.

Le défi de la réhabilitation des structures

Mvom-Nam est l'une des paroisses mères de notre diocèse, et comme telle ses structures ont pris aussi de l'âge. Ce détail reste un axe central dans l'action pastorale du curé et du conseil paroissial. Plusieurs chantiers sont donc actifs en paroisse : la restructuration du presbytère (peinture, serrures, meubles et systèmes hydro-électriques). Certains travaux ont été faits c'est le cas par exemples de l'achat d'une cuve d'eau neuve d'une capacité de 3000 litres. Pour la nouvelle année pastorale, le père curé ne compte pas s'arrêter là : *« nous comptons poursuivre l'extension cacaoyère, former les agents pastoraux redynamiser et réorganiser le conseil pastoral et les mini conseils des postes centraux »*. Nous confie-t-il.

Quelques statistiques : Année pastorale 2022-2023

Nombre de baptisés : **107**

Nombre de communiés : **35**

Nombre de Mariés : **02**

Postes Centraux : **04**

Mouvements et associations : **21**

Violences faites aux femmes : le silence qui tue

Le 25 novembre prochain, le monde célèbre la 24ème journée de lutte contre les violences à l'égard des femmes. Et pourtant, nombreuses sont celles qui continuent de garder le silence face aux abus qu'elles subissent tant sur le plan conjugal que sur les plans professionnel et social. De concert avec le monde, le Nkul-Mvamba de ce mois se penche sur cet épineux problème de notre société.

Propos recueillis par **Aretha O.**

: 200.000 femmes sont décédées de suite de violence en Afrique en 2022 selon l'ONU

Quelques faits

01h15 vendredi dernier dans un quartier de la capital, au beau milieu de la nuit les cris d'une femme déchirent la quiétude et le silence. Yvette, 29 ans et mère de 05 enfants est aux prises avec son conjoint pour un problème de ration. La tension monte et les voisins sont alertés par son fils de 11 ans qui crie au secours. L'enfant scande « Au secours, mon père veut égorger ma mère ». Selon les voisins, la scène n'est pas inédite. Cependant, avec ou sans médiation, la femme regagne toujours son foyer brandissant divers alibis : les enfants, l'endurance et la patience dans un foyer ou encore la difficulté à trouver un mari pour une femme. Mme Mentchum Wambo enseignante de PCT au lycée de Mokolo n'aura pas eu la même chance. Elle décède le 12 avril dernier égorgée par son mari lors d'une dispute conjugale après 18 ans de mariage. Elle laisse orphelins 08 enfants.

Considérées longtemps comme des affaires de famille qu'il vaut mieux taire et laisser dans le secret du foyer, les violences conjugales notamment sur les femmes prennent de l'ampleur dans notre société. Ainsi, nombreuses sont les femmes dont le conjoint devient le bourreau et qui se résignent à le subir avec la complicité des familles.

Des chiffres qui frisent l'horreur

En 2022, l'Onu femmes estime à 736 millions le nombre de femmes ayant subi des violences au cours de leur vie. Cependant moins de 40% de celles qui subissent des abus demandent de l'aide d'une façon ou d'une autre. En 2022, l'Onu évalue à 200.000, le nombre de femmes décédées en Afrique sous les coups d'un proche. Le site d'informations féminin Griote quant à lui décompte 50 féminicides au Cameroun en 205 jours en date du 29 septembre. Dans sa sortie du 26 septembre 2023, le ministre de l'Administration territoriale, Paul Atanga Nji, se basant sur un rapport de police sur l'insécurité dans les transports urbains pour les mois d'août et de septembre, signalait 300 cas de viols enregistrés dans la ville de Yaoundé. La plupart des bourreaux étant des conducteurs de moto-taxis. Dans le Diocèse d'Obala, Innocent Kéthéis, responsable de la pastorale familiale déclare avoir recensé au cours de l'année pastorale dernière, 05 cas de femmes battues par leur conjoint. Un chiffre qui ne représente qu'un 1% des cas réels, les victimes se plaignant difficilement. Au milieu des pressions sociales, des difficultés matérielles, les victimes en arrivent à trouver normale, voire à justifier le comportement du bourreau alors même que leur intégrité psychologique, physique et sexuelle est bafouée.

De la diversité des violences

Les foyers conjugaux ne sont pas les seuls lieux où les femmes subissent des violences. Les milieux de services et les familles nucléaires constituent également des lieux d'exaction. Bénédicte, 47 ans a été écartée par ses frères lors du partage de l'héritage familial. Le motif avancé, elle est une femme. Les Nations Unies définissent la violence à l'égard des femmes comme *« tous les actes de violences dirigés contre les personnes de genre féminin et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de la liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée. »*

De la nécessité de choisir sa vie

Pour venir à bout des violences faites aux femmes, plusieurs solutions sont envisageables. D'abord, des campagnes de sensibilisation auprès des femmes. Le premier pas vers la libération étant la prise de conscience et la dénonciation. Dans le même sillage s'inscrivent l'autonomisation de la femme et de la jeune fille. Il est nécessaire pour les femmes de comprendre que les enfants ne constituent aucunement une raison pour supporter la violence. Mortes, elles ne pourront plus s'en occuper. De plus, un enfant ne sera jamais heureux si ses parents ne le sont.

Ensuite, les familles gagneraient à privilégier une éducation basée sur l'égalité des genres et particulièrement sur la non-violence. Il s'agit d'apprendre aux garçons dès le bas âge que la violence est un signe de manque de confiance personnelle. Frapper une fille peu importe le motif, loin d'être un signe de grandeur est un échec de la maitrise de soi.

Enfin, du point de vue social, l'adoption et l'application des lois visant à réprimer les violences faites aux femmes constituent une bouffée d'air pour les victimes. Rappelons que le code pénal camerounais punit de 05 à 20 ans les auteurs des violences conjugales.

Sur le plan ecclésial, la catéchèse lors de la préparation au sacrement du mariage constitue un moyen de prévention des violences conjugales. Si des violences sont survenues dans le couple, la pastorale familiale, en fonction de l'ampleur des sévices, pourra dans un premier temps faire une médiation-conseil. Dans le cas extrême, référer le couple au projet Cosmo pour une prise en charge sanitaire des femmes violentées.

Area fish by Takoum l'activité promet

Après notre série d'article sur les prêtres aux parcours atypiques nous vous proposons une nouvelle collection intitulée « Cette jeunesse qui promet ». Il s'agira de trois portraits de jeunes dont les histoires pourraient inspirer les autres. Pour ce numéro nous nous intéressons à Astride Bekouma Takoum, créatrice de Area Fish by Takoum, une petite activité d'élevage et de vente de poisson.

Par Landry AMBASSA

Astride Bekoume Takoum

Merci d'avoir accepté de nous répondre. Auriez-vous l'amabilité de vous présenter à nos lecteurs ?

C'est moi plutôt qui vous dis merci. Alors, je suis Aristide Bekouma Takoum. Je suis née le 26 janvier 1996. Je suis originaire de l'arrondissement de Batchenga dans le département de la Lekié, région du Centre. Donc je suis une digne fille Eton. Je suis chrétienne catholique et choriste à la paroisse Marie Mère et au chœur diocésain. Titulaire d'un DTS (Diplôme des Techniciens Supérieurs) en production animale. Présentement je poursuis une formation académique à l'ISTAG (Institut Supérieur de Technologie Appliquée et de Gestion) niveau licence. Depuis quelque temps je suis aussi une jeune entrepreneuse dans le domaine agro-pastoral. J'ai créé Area Fish by Takoum, une petite activité d'élevage et de vente de poisson.

Comment naît Area Fish by Takoum?

Area Fish by Takoum naît d'une collaboration fructueuse entre le Diocèse d'Obala et la COFEJES (Conférence des ministres de la jeunesse et des sports de la Francophonie). Je rappelle que la COFEJES est une institution intergouvernementale qui œuvre pour la promotion de la jeunesse, des sports et des loisirs au sein de l'espace francophone. Ces deux institutions se sont mises ensemble et ont donné naissance à un projet de formation auquel j'ai pris par en mai 2022. Le projet avait pour but de former 50 jeunes filles dans le secteur agro-pastoral. J'ai appris beaucoup de choses notamment l'élaboration d'un business plan, la recherche des partenariat fiable, la conceptualisation d'un core business, l'étude du marché et l'évaluation des risques. Au terme du parcours nous avons tous monté des projets et le mien a été retenu. J'avais élaboré un business plan dans le domaine de la pisciculture. Après la formation susmentionnée le service du Codasc-Caritas du diocèse d'Obala m'a accompagné pour peaufiner les détails concernant les procédures du projet pour arriver au financement. C'est au bout de 5 mois que nous avons été contactés par les responsables en charge du financement des projets de la COFEJES pour assister à la remise des fonds. La cérémonie s'était déroulée à Yaoundé en présence ministre de la Jeunesse et l'éducation civique M. Mounouna Foutsou et l'abbé Nestor Firmin Ntiga représentant le Diocèse à cette activité. Immédiatement après avoir perçu les fonds j'ai entamé les travaux pour aménager le site. J'ai fait construire un château d'eau ainsi que des bacs pour les alevins. Et de là j'ai commencé à les nourrir jusqu'à ce jour où je livre dejà du poisson dans la ville d'Obala et ses environs. Par la grâce de Dieu peut dire qu'Area Fish by Takoum se porte bien. J'élève le Silurus glanis, communément appelé silure.

Comment fonctionne Area Fish by Takoum et quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Au départ l'idée était uniquement d'élever les poissons et les livrer au client après la commande. Mais progressivement nous avons élargi nos services. Nous commercialisons aussi les alevins ainsi que le poisson fumé. Toutes nos activités se font sur commande. C'est mieux ainsi. Donc lorsqu'il y a une demande nous enregistrons les détails et nous livrons surplace moyennant quelques frais de transport. Pour l'instant nous couvrons la localité d'Obala. Notre grille de prix est très abordable et à la portée de toutes les bourses. Bien sur Area Fish rencontre des difficultés. D'abord il faudrait dire que nous ne sommes connus donc nous avons besoin de visibilité. Dans ce sens nous remercions le Nkul-Mvamba pour cet échange. Ensuite nous estimons que le prix des aliments est assez onéreux pour une petite activité comme la nôtre. Enfin nous enregistrons une faible demande en ravitaillement. Loin de nous décourager ces difficulté aiguisent et affutent notre sens pour les affaires. Disons donc que ça ira.

Quelques conseils aux jeunes qui aimeraient se lancer dans l'entrepreneuriat ?

Je ne sais pas si je suis la personne la mieux indiquée pour prodiguer les conseils, car j'en ai moi-même besoin. Je fais mes premiers pas dans ce secteur. Toutefois, de ma petite expérience je peux partager trois conseils. Le premier est la nécessité d'être formé et bien encadré. Être entouré des gens qui ont l'expérience dans le domaine qui nous intéresse aide suffisamment. Ensuite il faut être persévérant. Si l'on veut gagner tout de suite l'entreprenariat n'est peut-être pas la bonne voie, les fruits s'obtiennent grâce au travail assidu écharné de chaque jour. Enfin je termine par ce que j'aurais pu dire au début : Dieu. Il faudrait mettre Dieu au centre. Quand il est au centre de toutes nos initiatives il nous assure la grâce nécessaire.

1er Novembre célébration de la Toussaint

Comme son nom l'indique, la Toussaint est la fête de tous les saints. Chaque 1er novembre, l'Église honore ainsi la foule innombrable de ceux et celles qui ont été de vivants et lumineux témoins du Christ. Il ont lavé leurs vetements dans le sang de l'agneau. Leurs vies nous inspirent et le culte qu'on leur voue est un acte de vénération.

Par **la rédaction**

« Alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt 5, 16)

Les saints sont des chrétiens ordinaires qui ont su mettre à profit la grace de Dieu en eux malgré les vicissitudes de la vie. C'est justement qui nous pousse à leur témoigner notre respect. Si un certain nombre d'entre eux ont été officiellement reconnus, à l'issue d'une procédure dite de « canonisation », et nous sont donnés en modèles, l'Eglise sait bien que beaucoup d'autres ont également vécu dans la fidélité à l'Evangile et au service de tous. C'est bien pourquoi, en ce jour de la Toussaint, les chrétiens célèbrent tous les saints, connus ou inconnus. Cette fête est donc aussi l'occasion de rappeler que tous les hommes sont appelés à la sainteté, par des chemins différents, parfois surprenants ou inattendus, mais tous accessibles par les mérites du Christ.

L'appel à la sainteté

La sainteté n'est pas une voie réservée à une élite: elle concerne tous ceux et celles qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ. Ces témoins que le Seigneur nous permet de contempler, sont là pour nous encourager et nous stimuler, non pas pour être copies, car il existe une voie unique et spécifique pour chaque chrétien: l'imitation du Christ. Le Saint Père écrit à ce sujet que la sainteté n'est pas l'apanage reserve aux évêques ou aux pretres; chaque chrétien est appelé à la vivre, à la faire progresser part des petits gestes accomplit au quoditien avec foi et amour: "N'aie pas peur de la sainteté, elle ne t'enlevera pas tes forces, ni la vie, ni la joie. N'aie pas peur de viser plus haut, ni de te laisser guider par l'Esprit Saint".

Le culte des saints

Jusqu'au Ve siècle, les saints étaient honorés dans la ville ou le village où ils avaient vécu ou bien achevé leur pèlerinage terrestre. Chaque localité avait sa liste de saints et conservait un récit de la mort de ses martyrs, confesseurs, évêques (souvent martyrs ou confesseurs) et autres saints, hommes et femmes. Mention était faite de leur nom au cours de la prière eucharistique. Dans les grandes villes où la population chrétienne était importante et la persécution particulièrement sévère, comme à Rome et à Antioche, l'Église confia à des notaires le soin de garder ces récits. Pendant certaines persécutions, le nombre des martyrs fut si grand que seuls les plus connus restèrent dans les mémoires. Les autres étaient honorés à l'occasion d'une fête de Tous les Martyrs, et cela dès le Ve siècle. Depuis, la liste des saints dont la vie et la mission avaient un sens pour toute l'Église s'est accrue au fil des siècles. Chaque jour, dans la liturgie de l'Église, un saint est célébré. Elle remet manifeste ainsi la longue histoire d'un peuple en marche. Lors de la fête de Toussaint, tous les saints qui ne pas inscrits dans le calendrier, sont à l'honneur.

La vénération

Dans le context religieux, la vénération, est l'acte d'honorer Dieu, la Sainte Vierge, un Saint, un ange, ou même un objet sacré, comme une relique. La Vénération s'adresse surtout aux images sacrées, aux saints et aux anges en tant que serviteurs et fidèles de Dieu. Cette dévotion se manifeste avec la prière et la révérence devant les statues, les tableaux, les reliques et tout ce qui représente ou est attribuable aux saints. Le mot Vénération dérive du verbe latin venerari, qui signifie « offrir révérence et respect. En particulier, Saint Joseph et la Vierge Marie, en tant que parents de Jésus, jouissent depuis toujours d'une forme de Vénération particulière par rapport aux autres Saints et anges. La Vénération des saints et le culte des images sacrées a comme but un rapprochement au Ciel et à Dieu. Elle ne doit absolument pas être confondue avec l'idolâtrie, condamnée par l'Église et par les Commandements, puisque, dans ce cas-ci, la Vénération ne s'adresse pas à un objet, mais à ce qu'il représente. Le tableau, la statue, la relique ne sont qu'un moyen, un catalyseur de Vénération. La vraie Vénération a comme but ultime Dieu. En adorant les anges et les saints, nous ne faisons que confirmer notre Foi, notre amour pour Dieu Père. En vénérant ceux qui le servent, qui sont à ses côtés, nous le glorifions et nous essayons de nous rapprocher de Lui. La vénération nous plonge dans l'histoire et le charisme des saints. C'est aussi un moyen de les connaitre.

Ainsi la vie de ces saints constitue une véritable catéchèse, vivante et proche de nous. Elle nous montre l'actualité de la Bonne nouvelle et la présence agissante de l'Esprit Saint parmi les hommes. Témoins de l'amour de Dieu, ces hommes et ces femmes nous sont proches aussi par leur cheminement – ils ne sont pas devenus saints du jour au lendemain -, par leurs doutes, leurs questionnement en un mot : leur humanité. La Toussaint a été longtemps célébrée à proximité des fêtes de Pâques et de la Pentecôte. Ce lien avec ces deux grandes fêtes donne le sens originel de la fête de la Toussaint : goûter déjà à la joie de ceux qui ont mis le Christ au centre de leur vie et vivre dans l'espérance de la Résurrection.

Le shopping n'a pas de secret pour nous.
Faites vous plaisir

: +237 620 211 523
652 046 318

Quartier chauffeur
Facebook-Whatsapp